

art & architecture

COLLECTION
DU FRAC CENTRE



LES TURBULENCES
FRAC
CENTRE

DELPHINE COINET

(1969)

LES MAISONS, 1997
l'installation

C'est au début de sa carrière de sculpteur que Delphine Coindet crée *Les Maisons* (1997) comme six modèles types d'habitat. De formes et de couleurs génériques, ces modules synthétisent des archétypes architecturaux de différentes époques (du Moyen Âge à la fin du XX^e siècle, avec de possibles conjectures futuristes). *Les Maisons* n'ont pas un aspect habituel ; il s'agit plutôt d'une déclinaison sur le thème de la tour. Remémorant des images de château fort, château d'eau, bastion, moulin à vent ou de centrale nucléaire, elles sont comme des versions tri-dimensionnelles des photographies de Bernd et Hilla Becher, simplifiées ou stylisées au gré de sa fantaisie. Intégrant l'environnement, le travail de Coindet se situe principalement entre sculpture, installation, design et décoration. L'artiste allie les matières domestiques aux matériaux industriels tels que les plastiques, le dur et le mou, le fini et le brut. Pour rendre les caractéristiques spécifiques des *Maisons*, elle use de mousse polyuréthane enroulée, de carton, de moulage de plâtre teinté, de polystyrène expansé empilé et découpé, de contreplaqué peint et de styrène résiné laqué moulé en une forme hyperbolique. Comme une panoplie de propositions pour des bâtiments préfabriqués sur catalogue, Coindet présente sa sélection de structures supposées, par le titre, avoir une fonction de logements. Pourtant l'échelle est réduite à la taille de cabanes pour jeux d'enfants (à un mètre de hauteur), et elles sont pour la plupart impénétrables et monolithiques, contrairement aux cellules de vie proposées par Absalon ou Atelier Van Lieshout. Les éléments à géométrie variable – particulièrement le tube matelassé et boutonné – font référence au confort et à la protection inhérents à une maison mais aussi à l'isolation et l'étouffement possibles (voir aussi *Le Tunnel*, 1994 et *Tipi*, 1998). Posée directement au sol, chaque sculpture a une base conique qui invite au mouvement du spectateur. L'artiste s'intéressait alors notamment aux costumes pour ballet tout en rondeurs d'Oskar Schlemmer dans les années 1920. Chaque installation apporte nécessairement un contexte différent selon la disposition. Coindet joue sur les potentialités du fonctionnalisme et les systèmes de classification, de sérialisation. Les volumes dispersés se retrouvent dans *Les Pierres précieuses* (1994) ou *TPSATC* (Techniques de prospective systématique par analyse de tendances convergentes, 2002). Intriguée par les enseignements de Denise Scott Brown et Robert Venturi sur l'architecture de La Vegas, Coindet poursuit plutôt son investigation d'un certain kitsch baroque (son exposition personnelle *New Barroco* à la Synagogue de Delme en 2003 le confirme). Les textures et surfaces choisies – rubans, scotchs et plastiques colorés – trouvent des échos dans les œuvres de ses contemporains anglo-saxons comme Siobhán Hapaska et Gary Webb.

Caroline Hancock



Les Maisons, 1997

Installation (6 éléments), polystyrène
expansé, contreplaqué peint, plâtre teinté,
carton, mousse polyuréthane, styrène
résine laquée,
70 x 210 x 350 cm
FC 997 01 74

MARTIN HONERT

(1953)

TENTE (MAQUETTE POUR UNE SCULPTURE
D'EXTÉRIEUR), 1991
1 maquette

Attaché à la représentation de ses souvenirs d'enfance dans la région de la Ruhr en Allemagne, l'artiste Martin Honert a pour base sa mémoire et ses archives d'images. Formé à la KunstAcademie Düsseldorf dans les années 1980, il est contemporain de Katharina Fritsch, Andreas Gursky, Thomas Schütte, Thomas Strüth. Honert fabrique des images – principalement en trois dimensions avec des matières modernes synthétiques lui permettant une certaine vérisimilitude et neutralité. Chacune de ses sculptures est un rendu méticuleux d'expériences personnelles avec des surfaces très travaillées. Il tend à réduire son idée à l'essentiel par diverses étapes de distillation, notamment le dessin, afin d'arriver à un résultat de l'ordre du vécu collectif. Honert draine une image photographique vers son état le plus pur comme Luc Tuymans par le biais de la peinture. Il manipule les échelles et travaille les illusions. Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que Joseph Albers est né dans la même ville de Bottrop.

Zelt (Modell für eine Außenskulptur) [Tente (maquette pour une sculpture d'extérieur)] (1990-1991, numéro 19 dans le catalogue raisonné) se rapproche dans son mode de présentation en polyester laqué d'une maquette d'architecte pour un habitat temporaire et amovible. Honert réalisera dix ans plus tard en 2001 les sculptures proposées par cette maquette: il s'agit des numéros 40 et 41, *Zelt (Hard Version)* [Tente (Version dure)] en acier et polyester pour l'extérieur et de *Zelt (Soft Version)* [Tente (Version molle)] en coton et polyéthylène (avec ventilateur) pour l'intérieur. Il explique que le galeriste Rüdiger Schottle l'avait invité à penser un objet pour un parking. Inspiré d'une publicité de Klepper, une marque d'équipements de sports d'extérieurs, proposant une tente et un kayak, *Tente* cite une réalité, une forme tout à fait générique mais dé-contextualisée, telle une image accompagnant une définition d'un mot dans un dictionnaire. Dénué des connotations autobiographiques de la toile de Tracey Emin dans *Everyone I Have Ever Slept With 1963-1995* (1995) ou des constats géopolitiques de celle de Kathy Prendergast dans *Land* (1990), *Tente* néanmoins fige une image avec nostalgie. Le temps et ce souvenir sont suspendus dans cette matérialisation iconique.

S'il a des parallèles avec les ready-made Pop, le travail de Honert de simplification et d'objectivation est un processus lent de concrétisation mentale et technique souvent comparé à celui de Robert Gober. Dans ses œuvres *Haus* [Maison] (1988), *Messdiener* [Enfants de chœur], *Linde* [Tilleul] (1990), Honert présente également des reconstitutions de ce qu'il considère comme des lieux communs sous forme de sculptures sur socle. Cette appropriation de techniques de modélisation et de monstration muséale rappelle les travaux de Mariele Neudecker (*Mountain*, 1995-98) ou Jake et Dinos Chapman (*Hell*, 2000). En 1993, extirpé d'un album de famille, *Foto* est un autoportrait d'un enfant de cinq ans à table; en résine et de taille réelle, cette installation annonce celles plus monumentales que Honert réalise par la suite.

Caroline Hancock



**Tente (maquette pour une sculpture
d'extérieur), 1991**

Sculpture, plâtre, résine, peinture,
fibre synthétique, 20 x 79 x 59,5 cm
FC 991 02 11

ART & ARCHITECTURE

Collection du FRAC Centre

Sous la direction de **Marie-Ange Brayer**

FRAC Centre

Conception : **Marie-Ange Brayer, Aurélien Vernant**

Coordination générale : **Aurélien Vernant**

Inventaire et régie des œuvres : **Emmanuel Bosca, Ludovic Lalauze**

Iconographie collection : **Paul Laurent**

Iconographie des essais (captation et suivi) :

Manon Le Bodo, Amélie Evrard, Marie Madrolles

Éditions HYX

Président : **Marc-Antoine Perdereau**

Direction : **Olivier Buslot et Emmanuel Cyriaque**

Conception graphique : **Laurent Pinon**

Auteurs

Essais : Bernard Blistène, Marie-Ange Brayer, Thierry Davila, Élie During, Nadine Labedade, Elke Mittmann et Jean-Christophe Royoux, Jane Rendell, Pascal Rousseau, Clara Schulmann, Béatrice Simonot, Philip Ursprung, Aurélien Vernant

Notices : Kathy Alliou, Marie-Ange Brayer, Raphaël Brunel, Timothée Chaillou, Marion Daniel, Amélie Evrard, Sophie Fétro, Caroline Hancock, Lucy Hofbauer, Patrick Javault, Nadine Labedade, Guillaume Mansart, Roula Matar Perret, Emilie Retailleau, Gilles Rion, Clara Schulmann, Camille de Singly, Caroline Soyez-Petithomme, Elfi Turpin, Aurélien Vernant

Traducteurs

Virginie de Bermond-Gettle, Paola Miglietti

Avec le soutien du  Centre national des arts plastiques (aide à l'édition),
ministère de la Culture et de la Communication.

La publication a bénéficié du soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations.